

Streaming, opéra. OPERAVISION : Oper on fire / opéra en feu. Gala lyrique à Gelsenkirchen, ven 7 août 2026 (Opern Studio NRW, mai 2026)

**Oper on fire est le concert de gala
annuel de l'Opernstudio NRW à DORTMUND
(Allemagne), plateforme collégiale d'une
collaboration entre 4 opéras de Rhénanie-
du-Nord-Westphalie : Oper Dortmund,
Aalto-Musiktheater Essen, Musiktheater im
Revier à Gelsenkirchen et Oper Wuppertal.
Le spectacle regroupe les jeunes artistes
du studio dans des séquences marquantes
ou grands moments de l'opéra.**

Capté le 16 mai 2026 à Gelsenkirchen, le programme voyage à travers le répertoire lyrique.

Première partie : les jeunes chanteurs donnent vie à toutes les facettes de l'art du « bel canto » – de la virtuosité étincelante à l'intensité dramatique, sans omettre les mélodies grandioses et envoûtantes – à travers les œuvres des trois géants : Rossini, Donizetti et Bellini.

Deuxième partie : mise à l'honneur des joyaux du répertoire

germanophone, où l'ironie côtoie l'émotion, la légèreté rencontre l'abîme, où les voix virtuoses s'unissent à de grands moments théâtraux. Le spectre s'étend de Mozart à Richard Strauss et Korngold, jusqu'aux maîtres de l'opérette, avec ses reflets argentés et ses éclats dorés, ses scintillements facétieux, entre subtilité, élégance, pointes ironiques. Neue Philharmonie Westfalen et le Chœur d'opéra du Musiktheater im Revier accompagnent certains des meilleurs talents émergents en activité en Allemagne (voir distribution ci dessous), sous la direction de Giuliano Betta.

VOIR le spectacle OPERN Studio NRW / OPER ON FIRE :
<https://operavision.eu/performance/oper-fire-0>

Vendredi 7 août 2026, 19h

En REPLAY jusqu'au 7 février
2027

Enregistré le 16 mai 2026 (Opern
Studio NRW Dortmund, Allemagne)

:
[https://operavision.eu/fr/partne
r/operstudio-nrw](https://operavision.eu/fr/partner/operstudio-nrw)



Chanté en allemand, italien
Sous-titres en allemand, anglais, italien

sopranos

Tamina Biber

Yeeun Yeo
Elia Cohen Weissert
Marianna Ortugno

mezzo-sopranos

Rosamond Thomas

Ténor

Zicong Han

Baryton

Sono Yu

programme détaillé des séquences lyriques

PROGRAMME

Ouverture de Guillaume Tell de Gioacchino Rossini

« Nel suo divin sembiante » Duo Corinna – Belfiore extrait
d’Il viaggio a Reims de Gioacchino Rossini □ Tamina Biber
(Corinna) □ Zicong Han (Belfiore)

« Regnava nel silenzio » Air de Lucia extrait de Lucia di
Lammermoor de Gaetano Donizetti □ Yeeun Yeo

« Pronta io son » Duo Norina – Malatesta extrait de Don
Pasquale de Gaetano Donizetti □ Elia Cohen Weissert □ Sono Yu

« Ah non credea mirarti » Air d’Amina extrait de La sonnambula
de Vincenzo Bellini □ Marianna Ortugno

« Je veux vivre » Air de Juliette extrait de Roméo et Juliette

de Charles Gounod □ Elia Cohen Weissert

« Odi tu ? », Duo Giulietta – Romeo extrait d'I Capuleti e i Montecchi de Vincenzo Bellini □ Marianna Ortugno □ Rosamond Thomas

« Kindskopf » (Tête de linotte / Enfantillage) Scène Zerbinetta – Le Compositeur extrait d'Ariadne auf Naxos de Richard Strauss □ Yeeun Yeo □ Rosamond Thomas

« Dies Bildnis ist bezaubernd schön » Air de Tamino extrait de La Flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart □ Zicong Han

« Mein Sehnen, mein Wähnen » Pierrots Tanzlied (La chanson de danse de Pierrot) extrait de Die tote Stadt d'Erich Wolfgang Korngold □ Sono Yu

« Spiel auf deiner Geige » Chanson de Jadja extraite de Venus in Seide de Robert Stolz □ Rosamond Thomas

« Spiel ich die Unschuld vom Lande » Air d'Adele extrait de Die Fledermaus (La Chauve-Souris) de Johann Strauss □ Tamina Biber

**STREAMING opéra. VERDI :
Falstaff [Gran Teatro del
Liceu, Barcelone 2026], ven**

24 juillet 2026 [Laurent Pelly / Josep Pons]

Âgé et miséreux, le tristement fameux chevalier Falstaff compte se refaire en séduisant deux femmes riches mais déjà mariées. Avisées, astucieuses, les Joyeuses Commères de Windsor ne tardent pas à le percer à jour ; dans un jeu de dupes bien troussé où c'est tout le village qui conspire contre le vaniteux magnifique, elles lui donnent une leçon mémorable qui le remet à sa juste place... La féerie nocturne tourne à la farce générale.

Octogénaire, **Giuseppe Verdi** génie vivant de l'opéra, compose avec son complice **Arrigo Boito**, son 26ème et dernier ouvrage inspiré de Shakespeare : *Falstaff*. On retrouve sur **OperaVision** après La fiancée vendue de Smetana, le metteur en scène **Laurent Pelly** qui transpose l'œuvre avec humour et efficacité, au 20ème siècle.

À VOIR vendredi 24 juillet 2026 à 19h CET EN REPLAY disponible
jusqu'au 24 janvier 2027 à 12h
CET
Enregistré le 18 juillet 2026



Chanté en italien,
Sous-titres en
italien, espagnol, anglais

Photo © Clärchen Baus

Sur la scène catalane, le baryton **Luca Salsi** incarne Falstaff, aux côtés des deux commères : Roberta Mantega (Alice), Daniela Barcellona (Mme Quickly), avec Serena Sáenz (Nannetta), Santiago Ballerini (Fenton) et Lucas Meachem (Ford).

Le chef **Josep Pons** fait ainsi ses adieux au public du Gran Teatre del Liceu en tant que chef d'orchestre principal après douze ans à ce poste.

Distribution

Sir John Fastaff : Luca Salsi

Ford : Igor Golovatenko
Fenton : Santiago Ballerini
Doctor Cajus : Josep Fadó
Bardolfo : Pablo García-López
Pistola : Alessio Cacciamani

Mme Alice Ford : Roberta Mantegna
Nannetta : Serena Sáenz
Mme Quickly : Daniela Bercellona
Mme Meg Page : Gemma Coma-Alabert

Chorus of the Gran Teatre del Liceu
Symphonic Orchestra of the Gran Teatre del Liceu

...

Musique : Giuseppe Verdi
Texte / livret : Arrigo Boito

Direction musicale : Josep Pons
Mise en scène : Laurent Pelly

LIVE STREAMING opéra. MOZART

: Die Zauberflöte (La Flûte enchantée) sur ARTE TV, sam 11 juillet 2026. Clément COGITORE / Leonardo Garcia ALARCON

Pour sa première mise en scène d'opéra au Festival d'Aix-en-Provence, Clément Cogitore s'empare du chef d'œuvre de W. A. Mozart pour en délivrer « *un requiem lumineux à l'enfance* ». La nouvelle production est ainsi retransmise en léger différé du Théâtre de l'archevêché à Aix en Provence.

Le conte merveilleux de Mozart, créé à Vienne quelques semaines avant sa mort en 1791, est transposé dans une histoire collective, du XXe siècle à nos jours. Dans les ruines de la guerre, la communauté qu'il met en scène rêve d'un avenir meilleur et d'un monde en paix. Qu'il s'agisse d'opéra (Les Indes galantes), de cinéma (Goutte d'or), de documentaire (Braguino) ou d'art contemporain (« *Ferdinanda, l'île éphémère* » au Mucem jusqu'en septembre 2026), Cogitore inscrit sa vision à la frontière du mythe et de la réalité, et questionne la possibilité d'inventer des récits destinés à faire société dans notre monde contemporain.

VOIR le streaming opéra

MOZART : Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)
Sur ARTE et arte.tv samedi 11 juillet 2026 à 22h30

Disponible en ligne pendant 3 ans
En REPLAY jusqu'au 11 juillet 2029

À travers *La Flûte enchantée*, il explore, séquences vidéo à l'appui, plusieurs fictions de la modernité, ... celles du progrès technologique, de la croissance illimitée, auxquelles une part de l'humanité a cru pendant des décennies, justifiant la prédation et la destruction du vivant.

En fosse, le chef Leonardo García-Alarcón, déjà à la baguette de ses *Indes galantes*, dirige un brillant casting, dont le ténor Mauro Peter et la soprano Sabine Devieilhe, qui tient ici, pour la neuvième fois de sa carrière, le redoutable rôle de la Reine de la nuit, entité maternelle, faussement bienveillante, vraie manipulatrice, au pouvoir toxique.

Singspiel en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart (France, 2026, 2h50mn).
Livret : Emanuel Schikaneder
Direction musicale : Leonardo García-Alarcón

Mise en scène : Clément Cogitore
Scénographie : Alban Ho Van
Avec : Brindley Sherratt, Sabine Devieilhe, Mauro Peter, Sean Michael Plumb, Ying Fang, Emma Fekete, l'Orchestre Cappella Mediterranea, le Chœur de chambre de Namur, Knabenchor der Chorakademie Dortmund

Productions, Théâtre de la ville de Luxembourg, Opera Ballet Vlaanderen – Enregistré le 11 juillet 2026 au Théâtre de l'Archevêché

Entretien avec Clément Cogitore

Projections dans le cadre du Festival : le 16 juillet à Marseille (MUCEM), le 16 juillet à Rousset (salle Emile Ventre), le 17 juillet à Aix-en-Provence (Parc Vendôme), le 17 juillet à Septèmes-les-Vallon (salle Jean Ferrat), le 19 juillet à Roquefort les Pins (Le Pavillon Bleu), le 21 juillet à Miramas (Théâtre des Colonnes), le 25 juillet à Saint-

Saturnin-lès-Avignon (La Pastourelle), le 11 août à Peynier (Médiathèque), le 13 août à L'isle-sur-la-Sorgue (Ciné sur la Sorgue), le 25 septembre à Venelles (Pôle culturel L'Étincelle) et également à Cucuron (Le Cigalon, date à venir).

STREAMING opéra. MOZART : Die Zauberflöte (La Flûte enchantée) sur ARTE TV, sam 11 juillet 2026. Clément COGITORE / Leonardo Garcia ALARCON. Crédit photo (c) Droits réservés

LIVE STREAMING, opéra. R. STRAUSS : LA FEMME SANS OMBRE. Le jeudi 9 juillet 2026, en direct à 19h [Aix en Provence 2026]. Barrie Kosky / Klaus Mäkelä

Production événement depuis Aix 2026...

**Opéra de la compassion comme *Parsifal*,
Die Frau ohne Schatten [La Femme sans
ombre], sous la baguette de Klaus Mäkelä,
et dans la mise en scène de l'australien
Barrie Kosky devient une allégorie de
l'éveil de la conscience.**

L'ouvrage composé pendant les horreurs de la Première Guerre est l'un des opéras les plus spectaculaires et ambitieux de Strauss, par l'ampleur et le raffinement de son orchestration, par la complexité de ses tableaux oniriques : un vrai défi pour les metteurs en scène comme les chefs, soucieux d'exprimer la cohérence scénique et visuelle de la représentation.

Un événement retransmis sur arte.tv en direct d'Aix-en-Provence.

Créé à Vienne en 1919, La Femme sans ombre est le fruit d'un duo créatif hors normes qui renoue avec la réussite du duo Mozart / Da Ponte. Le librettiste Hugo von Hofmannsthal travaille en étroite collaboration avec le compositeur. Leur correspondance explicite chaque étape de leur conception à 4 mains.

Atypique, l'œuvre se veut conte initiatique, prolongeant Le symbolisme fraternel de La Flûte Enchantée de Mozart, et son message humaniste.

Hofmannsthal, nourri de l'esprit des lumières et qui connaît les enjeux comme l'esprit des opéras de Mozart, y invente un univers fantastique, où mortels et fées animent un théâtre abstrait, à la manière d'une légende spirituelle, entre les contes des Mille et une nuits et de Grimm. Si l'ombre, au cœur de cet opéra, a longtemps été comprise comme un symbole de maternité impossible puis accomplie, Barrie Kosky, pour cette

nouvelle production aixoise, la considère comme une allégorie de l'âme humaine. Pour lui, l'impératrice n'est pas une femme incomplète parce qu'elle n'a pas d'enfant : c'est un être qui aspire à expérimenter toutes ses facettes, à la fois lumineuses et sombres, vertueuses et violentes.

En réalité l'impératrice est une figure de la métamorphose ; une entité mouvante qui a contrario de l'empereur, être pétrifié, desire changer de nature profonde, devenir humaine, partager dans le cœur des hommes, la souffrance de leur destin terrestre. STRAUSS témoin de la barbarie guerrière, celle des massacres en nombre, exprime par son orchestre flamboyant la prise de conscience et l'essence fraternelle de cette femme admirable : d'abord conduite par la. NOURRICE, elle accepte d'acheter à la femme du Teinturier son ombre, laquelle dupée par des plaisirs illusoires, y perd son âme... Ce marché de dupe permet cependant à l'impératrice d'obtenir davantage qu'une ombre, la pleine conscience d'appartenir désormais au monde des hommes.

C'est ainsi son cheminement spirituel qui est au cœur de l'action, quand invitée à boire l'eau de la vie, étape clé de son accomplissement, l'impératrice comprend que son cheminement se réalise au détriment du Teinturier et de sa femme. Elle ne peut donc provoquer le sacrifice des autres et renonce à son salut ;

Abnégation exemplaire qui dévoile alors sa profonde compassion.

[**VOIR LE DIRECT**](#)

RICHARD STRAUSS

Die Frau ohne Schatten

(La Femme sans ombre)

Live steaming, jeudi 9 juillet 2026 à 19h, en direct sur ARTE.

TV

Disponible en ligne pendant 3 ans
Jusqu'au 9 juillet 2029 – spectacle à l'affiche d'Aix du 3 au
15 juil 2026.

Rompant avec la lecture conservatrice, La Femme sans ombre, riche fresque symbolique, se veut une méditation sur l'éveil de la conscience. Sans chercher à expliquer l'œuvre ni à la réduire à une interprétation figée, le metteur en scène australien entend exprimer « la puissance émotionnelle et spirituelle de cet opéra singulier, qui parle de l'ombre que chacun de nous porte en soi, mais aussi de la beauté, étrange et fragile, de l'aspiration humaine à l'amour et à la lumière ».

Opéra en trois actes de Richard Strauss (France, 2026, 3h50)

Livret : Hugo von Hofmannsthal Direction musicale : Klaus

Mäkelä Mise en scène : Barrie Kosky

Avec : Michael Spyres, Vida Miknevičiūtė, Nina Stemme, Brian

Mulligan, Ambur Braid,

Jean-Sébastien Bou,

Chœur et l'Orchestre de Paris

Productions, Festival d'Aix-en-Provence, La Monnaie/De Munt, Opéra national de Grèce Enregistré le 9 juillet 2026 au
Grand Théâtre de Provence

A voir sur arte.tv le documentaire Klaus Mäkelä, vers la flamme [B. Monsaingeon, France, 2023, 52mn)

Projections dans le cadre du Festival : le 26 juillet à Roquefort les Pins (Le Pavillon Bleu) et également à Cucuron (Le Cigalon, date à venir)

Autres streamings opéras sur Arte.tv :

Retrouvez également sur arte.tv les meilleures productions du Festival d'Aix-en-Provence : créations inédites, mises en scène d'opéras...

Avec Louise (Gustave Charpentier / Christof Loy / Giacomo Sagripanti, 2025),
Madama Butterfly (Puccini / Andrea Breth / Daniele Rustioni, 2024),
Samson (Rameau / Claus Guth / Raphaël Pichon, 2024)

STREAMING, Ballet. TCHAIKOVSKY : le 6 juin 2026, Casse-Noisette, Will Tuckett (NNTT, Tokyo, déc 2025)

La veille de Noël, Clara reçoit un mystérieux Casse-Noisette de la part de son parrain, Drosselmeyer ; elle s'endort et se retrouve transportée dans un monde magique peuplé de petits soldats et de souris géantes. Clara aide le Casse-Noisette lors d'une bataille fantastique,

puis l'accompagne au Royaume des Délices,
où on l'accueille avec des danses
éblouissantes : prétexte pour Tchaïkovski
à composer de somptueuses séquences
musicales et chorégraphiques.

Mais cette aventure magique n'était-elle qu'un rêve ? N'y
aurait-il pas une part de réel derrière les mystères du Prince
Casse-Noisette ?

Tchaïkovski compose Casse-Noisette en 1892 pour le Théâtre
Mariinsky de Saint-Pétersbourg. Le ballet s'inspire d'un conte
d'E.T.A. Hoffmann, **Casse-Noisette et le Roi des souris**, adapté
ensuite dans une version plus légère par Alexandre Dumas.

Pour sa saison 2025 / 2026, le Ballet national du Japon invite
le chorégraphe anglais **Will Tuckett** pour cette nouvelle
production originale empreint de la beauté et de l'équilibre
du ballet classique...

**VOIR Casse-Noisette au NTNT
Nouveau Théâtre National de
Tokyo
/ New National Theatre Tokyo
<https://operavision.eu/fr/performance/casse-noisette-0>**



**Diffusé le 6 juin 2026 à 19h CET
EN REPLAY, disponible jusqu'au 06 décembre 2026 à 12h CET
Enregistré le 25 décembre 2025**

distribution

**CLARA : Yui Yonezawa
LE PRINCE : Takafumi Watanabe
DROSSELMEYER : Yudai Fukuoka
La professeure de danse/
La Reine des rats : Yui Negishi**

...

**Danseurs du Ballet National de Tokyo :
Ballet national du Japon
L'École de ballet du NNT et le Japan Junior Ballet**

**Tokyo Philharmonic
The Little Singers of Tokyo**

**Chorégraphie : Will Tuckett d'après Lev Ivanov
Adaptation et direction musicale : Martin Yates**

**LIVE STREAMING, opéra. MOZART
: Così fan tutte, samedi 23
mai 2026 (Magyar Allam
Operaház / Opéra d'État
Hongrois). Kriszta Székely /
Levente Török – En direct de
Budapest**

**OPÉRA EN DIRECT... Deux jeunes officiers
(Guglielmo et Ferrando) mettent à
l'épreuve la fidélité de leurs fiancées
(Dorabella et Fiordiligi) ; ils leur font
croire qu'ils partent à la guerre, se
déguisent en ottomans (mamamouchis), et
entreprennent de séduire la fiancée de
l'ami...chassé croisé qui trouble et finit
par convaincre les deux belles... *Così fan
tutte* / toutes le font ainsi ; se laisser**

séduire, passer d'un séducteur à l'autre...

Femmes infidèles et volages

Mozart dans ce 3^e et dernier opéra composé avec Da Ponte, cultive les quiproquos comiques. La certitude des jeunes femmes vacille ; les sentiments se troublent. La fidélité s'efface devant ce jeu de dupes... Créé la veille de l'anniversaire du compositeur, lors de l'avant-dernière année de sa vie (1790), l'ouvrage entre cynisme et candeur témoigne d'une exceptionnelle compréhension des méandres de l'âme humaine. **EN DIRECT de Budapest**, la production de l'Opéra d'État hongrois assume une lecture contemporaine signée **Kriszta Székely**. Le plateau de jeunes chanteurs illustre une vision décalée, qui investit l'Eiffel Art Studios Studios, un ancien entrepôt du réseau ferroviaire hongrois qui porte le nom du célèbre ingénieur français...

EN DIRECT de BUDAPEST. MOZART : Così fan tutte
samedi 23 mai 2026, 18h
(Magyar Allam Operaház / Opéra d'État
Hongrois)

VOIR le live streaming Così fan tutte :
<https://operavision.eu/fr/performance/cosi-fan-tutte-0>

EN REPLAY 6 mois après la diffusion,
jusqu'au 23 nov 2026, 12h.



distribution

Firodiligi : Ildikó Megyimórecz

Dorabella : Zsófia Kálnay

Ferrando : Botond Pál

Guglielmo : Attila Dobák

Despina : Zsuzsanna Kapi

Don Alfonso : István Kovács

Chœur et Orchestre de l'Opéra d'État Hongrois

Direction musicale : Levente Török

Mise en scène : Kriszta Székely

synopsis

Acte I

Ferrando et Guglielmo sont amis et sont tous les deux amoureux de deux sœurs : Fiordiligi et Dorabella. Alfonso, plus âgé, plus expérimenté et plus cynique, les prévient que la fidélité des femmes est fragile. A l'inverse les deux fiancés sont convaincus que leurs promesses ne les trahiront jamais. Alfonso leur propose un pari : d'ici vingt-quatre heures, il prouvera que Fiordiligi et Dorabella sont tout aussi infidèles que n'importe quelle autre femme. Les amis l'acceptent. Fiordiligi et Dorabella attendent Ferrando et Guglielmo. Mais Alfonso leur annonce leur départ sous les drapeaux. Les sœurs font leurs adieux déchirants aux deux hommes qui, suivant le plan d'Alfonso, partent à la guerre. De leur côté, les jeunes femmes s'abandonnent à leur chagrin. Loin de les consoler, la rusée Despina leur fait la leçon : les hommes fidèles n'existent pas ; elle leur suggère de se trouver rapidement de nouveaux amants.

Alfonso fait appel à Despina, afin qu'elle accueille en présence des deux délaissées, deux « étrangers » très séduisants ; d'abord, Fiordiligi résiste prouvant la fidélité féminine. Ferrando et Guglielmo croient avoir déjà gagné le pari, mais Despina prépare avec Alfonso un nouveau stratagème

: les deux prétendants font semblant de s'empoisonner, troublant les deux sœurs. Déguisée en médecin, Despina les ranime ; ils reprennent alors leur cour auprès de Fiordiligi et Dorabella.

Acte II

Le lendemain, Despina constate un changement chez ses « patronnes » : Dorabella avoue à sa sœur qu'elle est attirée par l'un des étrangers (en réalité Guglielmo, le compagnon de Fiordiligi), et toutes deux conviennent qu'un peu de distraction serait opportun. Lorsque les deux hommes arrivent, Dorabella cède, tandis que Fiordiligi lutte encore. Les deux fiancés changent d'humeur, piqués et déçus par leurs fiancées. Ferrando réagit avec une colère jalouse et Guglielmo ressent lui aussi la douleur du jeu. Alfonso leur rappelle froidement : toutes les femmes se comportent ainsi (Cosi fan tutte). Les sœurs, inconstantes et déloyales, se préparent à un double mariage avec les étrangers. Mais juste avant de signer les contrats de mariage (sous l'œil facétieux de Despina déguisée en notaire), Ferrando et Guglielmo « reviennent » soudainement. Alfonso révèle la supercherie et exhorte les sœurs à se réconcilier avec leurs amants. Les couples initiaux se recomposent dans de nouveaux serments qui paraissent désormais bien fragiles.

STREAMING opéra. MOZART : Don Giovanni (Opéra des Flandres, fév 2026). Ven 27 fév 2026 :

Michael Arivony, Marie Lys... Tom Goossens / Francesco Corti

Qui peut résister à *Don Giovanni* ?
Séducteur hédoniste, jouisseur libertin...
le Chevalier ose tout pourvu qu'il
jouisse de son pouvoir de séduction.
Qu'il réalise forfaitures, qu'il aille
jusqu'au terme de l'entreprise de
prédation... important peu. Pourvu qu'il
ressente l'ivresse de la toute puissance
sur les autres (d'où l'air trépidant,
impérieux, dit du champagne dont le
rythme même est le moto de toute sa
fulgurante et électrique carrière. Depuis
sa création (trionphale) à Prague en
octobre 1787, la « comédie joyeuse » /
drama giocoso de Wolfgang Amadeus Mozart
ne cesse elle aussi de séduire, fasciner,
saisir... Le 2ème opéra écrit à quatre
mains par Da Ponte et Mozart poursuit
ainsi la pleine réussite de leur premier
: *les Nozze di Figaro*, 1786). Vienne et
l'empereur Joseph II freineront

**brutalement l'essor espéré de l'ouvrage :
la reprise à Vienne de l'opéra suscite
indifférence et ennui (!).**

Pourtant la musique de Mozart est aussi raffiné et aboutie que le drame dramatiquement passionnant... le séducteur sans morale outrage la bienséance ; éprouve chaque femme croisée, provoque et manipule (ici Don Elvira qui amoureuse, le suit comme une victime abandonnée, Donna Anna éprise mais tiraillée par le doute, sans omettre la paysanne Zerlina qui pourtant fiancé à Masetto, doit subir les avances assidues du Libertin). L'ordre moral et la conscience s'incarnent dans la statue du commandeur (qu'il a tué à l'acte I) qui lui offre une dernière occasion de se repentir. L'ouverture souligne le climat de l'action : tension et précipitation. Elle est construite sur le final de l'opéra quand s'opposent le libertin et son censeur, le Commandeur. Ainsi Mozart « anticipe avec audace l'événement crucial de l'opéra » : l'ultime confrontation qui se solde par la chute attendue du héros.

La nouvelle production du chef-d'œuvre de Mozart à l'**Opéra Ballet Vlaanderen** est confiée au jeune metteur en scène **Tom Goossens**. Approche épurée et respect du texte ont déjà été saluées dans *Le Nozze di Figaro* précédemment diffusé sur OperaVision (2023). Le metteur en scène prend à témoin les spectateurs et les invite à réfléchir aux schémas de transgression et de quasi-rédemption qui jalonnent le parcours de Don Juan.

VOIR le STREAMING opéra sur OperaVision, MOZART : Don

Giovanni (Opéra Ballet
Vlaanderen) :

<https://operavision.eu/fr/performance/don-giovanni-4>



Diffusé le vendredi 27 février 2026 à 19h CET

Disponible jusqu'au 27.08.2026 à 12h CET

Enregistré le 01.02.2026

distribution

Don Giovanni : Michael Arivony

Donna Anna : Marie Lys

Donna Elvira : Arianna Vendittelli

Don Ottavio : Reinoud Van Mechelen

Il Commendatore : Edwin Kaye

Livret de Lorenzo Da Ponte

Tom Goossens, mise en scène

Francesco Corti, direction musicale



**STREAMING opéra. Ven 13
février 2026 : Cavalleria
Rusticana / Pagliacci par
Silvia Paoli (Opéra de**

Montpellier, fév 2026)

Montpellier accueille une production marquante qui a fait les beaux soirs précédents de l'Opéra de Dijon en nov 2025, avec dans le double rôle de Turiddu puis Canio, l'excellent ténor Tadeusz Szlankier... L'Opéra de Montpellier affiche cette double production, réunissant les opéras en acte signé Mascagni et Leoncavallo, et dans une autre distribution... Les amateurs de vérisme seront servis, dans une mise en scène conçue par Silvia Paoli ; à la fois réaliste et puissante, volontiers peu féérique, mais portée par un sentiment humain, collectif qui ménage les plus beaux tableaux, dont certains habités par une ferveur intacte qui fait écho à la passion qui déchire au devant du plateau, les protagonistes, d'abord Turiddu et Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* ; Nedda et Canio dévoré par la jalousie dans *Pagliacci*, avec un double questionnement dans cet opéra sur le geste théâtral et la vérité des

personnages sur la scène...

Dans *Cavalleria rusticana*, la frivole Lola renoue avec son ancien amant (Turiddu), qu'aime encore Santuzza, qui malgré elle, le dénonce et le voue à une mort certaine en vertu des lois siciliennes. Le feu amoureux est encore exacerbé au moment de la fête pascalle où la dévotion collective est chauffée à blanc...

Dans *Pagliacci*, les acteurs sont dans la réalité de redoutables rivaux... Là encore, c'est la jalousie qui assassine : l'acteur Canio tue sa jeune et séduisante épouse, qui est aussi sa partenaire sur les planches, l'exquise Nedda ... avec son amant qu'il a piégé lui aussi, pendant une représentation théâtrale.

En 1888, l'éditeur de musique Edoardo Sonzogno a lancé un concours, invitant les jeunes compositeurs italiens à écrire des opéras en un acte. Pietro Mascagni, alors âgé de 25 ans, compose et livre « *Cavalleria rusticana* ». C'est à la femme de Mascagni que revient le mérite d'avoir soumis la partition à l'insu du compositeur en proie au doute. La création en 1890 à Rome fit sensation. Ce court opéra veriste, qui dépeint des personnages contemporains ordinaires, reste le plus grand succès de Mascagni.

De son côté, Ruggero Leoncavallo suivit son exemple et composa son tout premier opéra, *Pagliacci*, dans le style veriste : intense et féroce, direct et franc, volontiers réaliste. Créée en 1892 à Milan, l'œuvre fut également accueillie avec enthousiasme.

Les deux opéras sont pour la première fois en 1892, présentés en double programme et sont depuis lors indissociables. La production de l'Orchestre National d'Opéra de Montpellier, mise en scène par Silvia Paoli et dirigée par Yoel Gamzou,

cherche à rétablir au duo Cav Pag (pour Cavalleria Rusticana / Pagliacci), l'immédiateté contemporaine et la force franche et directe qui ont dû saisir les spectateurs à leur création. Commun aux deux actions, un amphithéâtre austère en béton, propre à la banlieue italienne moderne, est l'écrin d'airs parmi les plus célèbres et les plus émouvants.

CAV PAG
Cavalleria Rusticana / Pagliacci

Mise en scène : Silvia Paoli
Direction musicale : Yoel Gamzou

STREAMING OPERA. CAVALLERIA RUSTICANA, PAGLIACCI / Silvia Paoli. Azer Zada... (Opéra de Montpellier, 1er fév 2026)



Diffusé VENDREDI 13 février 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 13 août 2026 à 12h CET
Enregistré le 1er février 2026

VOIR CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI par Silvia Paoli sur
OperaVision :
<https://operavision.eu/fr/performance/cavalleria-rusticana-pagliacci-0>

distribution

CAVALLERIA RUSTICANA

Musique : Pietro Mascagni

Texte : Giovanni Targioni-Tozzetti et Guido Menasci

Santuzza : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

Turiddu : Azer Zada

Lucia : Julie Pasturaud

Alfio : Tomasz Kumięga

Lola : Reut Ventorero

Vieille dame : Giuseppina Merli

PAGLIACCI

Musique et livret : Ruggero Leoncavallo

Canio : Azer Zada

Tonio : Tomasz Kumięga

Nedda : Galina Cheplakova

Beppe : Maciej Kwaśnikowski

Silvio : Leon Kim

Contadino : Laurent Sérou / Sung Eun Myung

Danseur·euses

Laura Bourguet

Richard Deshogues

Hemma Fiant

Régis Kiefer

Armando Rossi

Étienne Sarti

critique

LIRE notre critique de la production du doublé **CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI** par **Silvia Paoli**, présenté à l'Opéra de Dijon avec l'éblouissant **Tadeusz Szlenkier** dans les rôles de Turiddu et de Canio, sous la direction de **Débora Waldman** (5 nov 2025) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-dijon-opera-le-5->

[nov-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-pagliacci-tadeusz-szlenkier-turiddu-paillasse-silvia-paoli-debora-waldman/](#)

Déjà critiquée lors de son escale Montpelliéraine, mais avec une toute autre distribution [3 et 5 oct derniers, lire la critique d'Emmanuel Andrieu], la mise en scène de Cavalleria Rusticana et Pagliacci par Silvia Paoli surprend, parfois déconcerte, tout en réussissant certains passages scéniques. On se souvient de sa Tosca à la fois forte et épurée, objet d'une tournée retentissante et acclamée [à juste titre]. Son sens de la progression dramatique qui s'appuie sur la création de tableaux collectifs, d'autant plus spectaculaires qu'ils se composent progressivement sous nos yeux, à la façon d'une machinerie à vue, avait légitimement convaincu ; ainsi dans Tosca : la fin en particulier du premier acte, dans l'église Sant'Andrea della Valle rassemblant peu à peu les éléments constitutifs d'un immense retable baroque sur le thème de la Crucifixion... image d'autant plus pertinente alors qu'elle évoque toutes les valeurs chrétiennes que l'infect Scarpia détourne impunément sous un masque pieux...



**LIVE STREAMING, opéra.
TCHAIKOVSKY : Eugène
Onéguine. Lun 9 fév 2026,
19h30 (Ralph Fiennes, mise en
scène / Semyon Bychkov,
direction), en direct de
l'Opéra de Paris sur
France.TV)**

□ Eugène Onéguine incarne la souffrance
d'un être aigri, désillusionné qui ne
croit plus à l'amour, jusqu'à sa
rencontre décalée avec la belle Tatiana...
Celle-ci lui adresse une lettre
bouleversante (le fameux air de la
lettre, sommet musical ciselé par
Tchaïkovsky), mais le cynique restera de
marbre jusqu'à comprendre qu'il l'aimait
en retour. Devenue princesse, la jeune
femme retrouve celui qu'elle a aimé.
Comment recevra-t-elle la confession
déchirante de celui qu'elle aura
finalement bouleversé ? L'ouvrage

concentre les éléments emblématiques de
la passion de Piotr Illytch ; il est
aussi un creuset inspirant pour l'acteur
Ralph Fiennes devenu pour l'Opéra de
Paris (et pour la première fois), metteur
en scène d'opéra...

« Eugène Onéguine raconte une histoire d'amour qui ne fonctionne pas », résume Ralph Fiennes. « J'aborde cette première mise en scène d'opéra avec une perspective d'acteur. Je veux que les émotions soient réelles, ressenties, immédiates et présentes. »

Après plusieurs succès au théâtre, Ralph Fiennes s'essaye pour la première fois à la mise en scène d'opéra avec Eugène Onéguine, inspiré de l'œuvre de Pouchkine. Familier du rôle, il l'a interprété au cinéma en 1999. L'acteur recherche surtout la clarté des sentiments ; il apporte son regard de comédien sur la scène parisienne.

L'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris seront dirigés par **SEMYON BYCHKOV** (récemment nommé directeur musical de la Maison parisienne). Les rôles principaux de cette nouvelle production sont défendus, comme le souhaitait Tchaïkovski, par de jeunes chanteurs : RUZAN MANTASHYAN (Tatiana), MARVIC MONREAL (Olga), BORIS PINKHASOVICH (Eugène Onéguine) et BOGDAN VOLKOV (Lenski).

Photo : répétitions Eugène Onéguine sous la direction de Ralph
Fiennes – DR

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Eugène Onéguine, nouvelle production mise en scène par Ralph Fiennes – Lundi 9 février 2026, 19h30 – En direct du Palais Garnier, diffusion sur FRANCE.TV :
<https://www.france.tv/>



Événement lyrique en direct, le **lundi 9 février à 19h30** sur France.tv : l'opéra EUGENE ONEGUINE, de Tchaïkovski, mis en scène par Ralph Fiennes (La Liste de Schindler, Harry Potter, Le Patient Anglais, Hunger Games, Conclave, ...), en direct depuis le Palais Garnier. – Réalisation : Louise Narboni – Direction musicale : Semyon Bychkov – Metteur en scène : Ralph Fiennes

Consultez aussi la PAGE « opéra, musique classique » de France.TV :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-musique-classique/>



**Eugène Onéguine par Ralph Fiennes / Opéra de Paris janv-fév
2026
@Guergana-Damianova**

LIRE aussi notre première CRITIQUE :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-26-janvier-2026-tchaikovski-eugene-oneguine-b-pinkhasovich-b-volkov-r-mantashyan-ralph-fiennes-semyon-bychkov/>

Est-ce la réputation de Ralph Fiennes (né en 1962) ou bien celle de Tchaïkovski, qui explique le succès public rencontré par *Eugène Onéguine*, dont chaque représentation affiche complet en ce début d'année à Paris ? Sans doute un peu des deux, tant l'ouvrage intimiste du compositeur russe ne cesse de toucher au cœur par la justesse de sa palette de sentiments, tous brossés avec une infinie tendresse, sans les excès de pathos parfois constatés ailleurs. Alors surtout

connu pour sa science de l'orchestre, en ayant déjà à son actif ses quatre premières *Symphonies* et le ballet *Le Lac des Cygnes*, Tchaïkovski tourne son inspiration vers l'économie de moyens de Mozart et Gounod, notamment dans les tableaux intimistes et les ensembles. Il ajoute une coloration plus populaire dans les chœurs villageois, admirablement contrastés avec les danses de salon, qui irriguent la partition en plusieurs endroits. Il fallait certainement un chef de tout premier ordre, tel que Semyon Bychkov (73 ans), pour rendre justice aux variations de climat toujours à l'œuvre : le chef américain d'origine russe tisse des phrasés d'une délicatesse infinie pour insister sur l'ennui provincial décrit au premier tableau, avant de montrer davantage de tempérament dès les premiers nuages venus, des élans amoureux naïfs de Tatiana à la querelle irréconciliable entre les deux « amis » Lenski et Onéguine. On ne peut que se réjouir de la nomination, à compter du 1er août 2028, de ce grand artiste en tant que directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris (poste vacant depuis la démission de Gustavo Dudamel en 2023).

**STREAMING, concert. BERLINER
PHILHARMONIKER. MAHLER :
Symphonie n° 8. Kirill**

Petrenko, direction (replay)

Le Philharmonique de Berlin dirigé par leur directeur musical Kirill Petrenko joue la 8^e de Mahler, fresque spectaculaire et partition la plus ambitieuse du compositeur... Le concert est désormais accessible sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker.

« Symphonie, cela signifie pour moi construire un monde avec tous les moyens techniques existants » ; Gustav Mahler a mis en œuvre ce credo dans la colossale Symphonie n° 8 : avec huit solistes vocaux, trois chœurs et un orchestre gigantesque, l'effectif va au-delà de tout ce qui avait été fait jusqu'alors. Sa construction est en 2 parties grandioses, qui fusionne opéra et orchestre.

Parallèlement, Mahler concentre dans cette vaste partition des concepts fondamentaux de l'histoire des idées, de l'hymne médiéval « Veni Creator » (partie I) à la conclusion du Faust de Goethe (partie II). Sous la direction de Kirill Petrenko, les Berliner Philharmoniker présentent cette œuvre qu'ils n'avaient plus jouée depuis quinze ans.

VISIONNER le concert

**VOIR la 8ème Symphonie de Mahler par les Berliner
Philharmoniker / Kirill Petrenko :**

https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch%20trailer



**Live streaming / enregistrement samedi 17 janv 2026, 19h
Rediffusion / Replay à partir de dimanche 18 janv 2026, 12h
Photo : © Stephan Rabold © 2026 Berlin Phil Media GmbH**

Artistes / distribution

**Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko, direction
Gustav Mahler : Symphonie n° 8**

**Jacquelyn Wagner, soprano (Magna Peccatrix)
Golda Schultz, soprano (Una Poenitentium)
Jasmin Delfs, soprano (Mater Gloriosa)
Beth Taylor, contralto (Mulier Samaritana)
Fleur Barron, mezzo-soprano (Maria Aegyptiaca)
Benjamin Bruns, ténor (Doctor Marianus)
Gihoon Kim, baryton (Pater Ecstaticus)
Le Bubasse (Pater Profundus)**

**Chœur de la Radio de Berlin
Gijs Leenaars, préparation
Chœur Bach de Salzbourg
Michael Schneider, préparation
Maîtrise d'État de la cathédrale de Berlin
Kai-Uwe Jirka, préparation
Kelley Sundin-Donig, préparation**

VIDÉO entretien



[https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN&utm_content=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email Newsletter&utm_term=Watch](https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch)

trailer

« Anacrouse » : Symphonie n° 8 de Gustav Mahler

Une symphonie aux dimensions impressionnantes, tant par le nombre de musiciens que par l'étendue de leurs idées. Albrecht Mayer, hautbois solo, vous présente la Symphonie n° 8 de Mahler et en offrant des aperçus exclusifs des répétitions menées par le chef principal Kirill Petrenko. Durée : 12 min.

MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, la **Symphonie des Mille** ou **Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de

réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple chœur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.



L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet

construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archevêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.

Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils

Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.
